

me répond une mère qu'on appelle la toute puissance suppliante : sa maison est épargnée. Des arbres entraînés par le courant et des déblais de toute sorte l'on fait dévier au moment où il touchait la maison. Un quart d'heure plus tard, le père, réuni à ses enfants, remerciait la sainte Vierge de sa visible protection.

Infatigable à donner des témoignages de sa bonté vraiment maternelle, tandis qu'on la remerciait ici, Notre Dame du Rosaire prodiguait làbas le même témoignage envers des enfants, à son culte béni plus spécialement consacrées. Deux religieuses de la congrégation du T. S. Rosaire étaient de passage à P. Elles descendaient vers le soir pour y passer la nuit dans une maison de leur congrégation elles occupaient une chambre au second étage. Vers les huit heures, elles entendent un grand bruit comme celui d'une marée montante. C'était le torrent qui courait en mugissant. Il envahit la maison des religieuses. Le premier étage est dévasté. La chambre du second où se trouvaient les sœurs est respectée.

Le lendemain des échelles sont appliquées contre le mur et on descend les religieuses. " nous n'avons, dirent-elles, jamais mieux reposé, nous le faisons sous l'œil et dans les bras de Marie. "

Hier encore nous visitons les dégâts et au milieu de la tristesse du cœur et des murs renversés, nous élevions les yeux vers la statue de Notre-Dame de V. et nous lui disions, contents et consolés : O vous notre espérance salut. Spes nostra, salve !

Coublevie 12 juin 1897.

Un témoin oculaire. A. G.

